

verselle , qui ont appliqué à Tharé pere d'Abraham ce que l'Écriture dit de Laban beaupere de Jacob (a).

Cette occasion que j'ai de vous écrire me

(a) Il est si naturel de croire que les compilateurs ont confondu Tharé avec Laban beaupere de Jacob , qu'en rapportant ce qu'ils disent des prétendues idoles de Tharé, j'avois constamment Laban dans l'esprit ; ce qui même est cause que j'ai écrit beaupere, par erreur, en parlant de Tharé pere d'Abraham. A la vérité, Tharé tandis qu'il étoit en Mésopotamie, adoroit le soleil & les étoiles, que l'Écriture appelle *des dieux étrangers* (Joïue 24. 2.) ; mais il n'est parlé nulle part d'*idoles* ni d'*images*. Ces savans n'ignoient sans doute pas que le sabaisme, ou l'adoration des astres, étoit la religion de Tharé. Maimonides assure qu'elle étoit dominante dans cette contrée de l'Asie ; il ajoute qu'Abraham lui-même fut élevé dans cette doctrine, mais qu'il la combattit par des raisons aussi simples que peremptoires. Dans le système des compatriotes de Tharé, *le grand dieu*, dit Buxtorf, étoit *le soleil*, les *planetes étoient des dieux inférieurs*. Le livre de la Sagesse parle aussi de cette très-ancienne superstition qui portoit les peuples à adorer le soleil : *Solem & lunam rectores orbis terrarum esse putaverunt* ; & fait voir que les partisans de cette erreur sont bien plus excusables que les adoreurs des idoles (*Sap. XIII.*). Il ne s'agit donc point d'*idoles* ni d'*images* dans le pseudothéisme de Tharé ; mais en parlant de Laban, l'Écriture dit expressément que Laban adoroit de petits marmoufets, qu'il appelloit *ses dieux*. Superstition que toutes les circonstances du récit démontrent lui avoir été particuliere. Rachel sa fille les lui vola & les cacha dans son lit (Gen. 31.). Voilà de vraies idoles ; voilà dans le stile de ces auteurs si moderés & si impartiaux, *le culte des images*. Pleins de cette idée, ils en ont transporté l'impression dans